métropole

LE MAGAZINE #102

AVRIL
MAI
2022

angersloiremetropole.fr

BUDGET 2022

198 millions d'euros seront investis

angers loire métropole
communauté urbaine

THIERRY BONNET

Christophe Béchu
président d'Angers Loire Métropole

Une communauté de projets

Le mois de mars marque traditionnellement le vote du budget pour notre communauté urbaine. Le budget est l'acte politique fondateur, il permet de distinguer celles et ceux qui s'inscrivent dans la majorité et ceux qui se revendiquent de l'opposition.

Un budget pour quoi faire ?

Notre communauté urbaine est une communauté de projets. Les communes agissent au quotidien au plus près des habitants, Angers Loire Métropole (ALM) travaille à préparer l'avenir. Cette complémentarité des deux échelons fait la force de notre territoire.

Un des enjeux importants est celui de la mobilité. La fin des travaux des lignes B et C du tramway cette année et sa mise en service l'année prochaine vont marquer un tournant pour les 300 000 habitants d'ALM. Ces trois lignes ne sont pas les lignes des habitants d'Angers. Elles desservent la gare TGV, l'hôpital, les deux pôles universitaires publics, le centre de congrès, la patinoire…, autant d'équipements au service de chaque habitant de notre communauté urbaine. La mise en service des lignes B et C du tramway va s'accompagner, en 2023, d'une refonte de l'offre de transports à l'échelle des 29 communes de l'agglomération.

Autres défis qui attendent notre territoire : la transition écologique et la transition numérique. Nous avons fait le choix avec les maires de conduire ces deux chantiers simultanément, considérant que la transition numérique pouvait se mettre au service de la transition écologique.
C'est le sens que nous avons donné à notre projet de Territoire intelligent, en considérant que la technologie peut être un accélérateur de la transition écologique.
Économiser les ressources, créer de nouveaux services pour les habitants, réduire notre facture énergétique, voici les enjeux du Territoire intelligent.

Troisième défi, celui de l'emploi. Après un mandat record avec 5 000 annonces de créations d'emploi, nous continuons notre bataille pour l'emploi. Développement des zones économiques, soutien à l'enseignement supérieur et à la recherche, attractivité du territoire mais aussi politique d'insertion pour ramener vers l'emploi ceux qui en sont le plus éloignés avec l'agence de développement économique, Aldev, la Mission locale et les nombreuses entreprises de l'économie sociale.

Mobilité, transition écologique et numérique, bataille pour l'emploi, voici trois des grands chantiers pour lesquels nous mobilisons notre budget. Afin que chaque euro investi le soit pour construire une communauté de projets, un territoire à vivre pour chacun des 300 000 habitants d'Angers Loire Métropole. ■

Notre communauté urbaine est une communauté de projets. Les communes agissent au quotidien au plus près des habitants, Angers Loire Métropole travaille à préparer l'avenir. Cette complémentarité des deux échelons fait la force de notre territoire.

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias :** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef :** Nathalie Maire. **Rédaction :** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin. **Photo de Une :** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion :** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique :** agencescoopcommunication 12845-MEP. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaye. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 68 000 exemplaires. **Dépôt légal :** 2e trimestre 2022. **ISSN :** 1772-8347.

THIERRY BONNET

8,7 M€ ont été investis au cœur du "triangle vert", aux Ponts-de-Cé, pour construire le nouveau site de Bioplants, leader dans la production de plantes aromatiques bio.

Bioplants France, en pleine poussée de croissance aux Ponts-de-Cé

Produire des aliments frais dans un milieu industriel ultra digitalisé n'a rien d'incompatible. Depuis septembre, Bioplants France en apporte la preuve dans sa nouvelle unité, aux Ponts-de-Cé.

Cultiver à grande échelle en étant à la pointe des technologies applicables à l'agriculture biologique pour aboutir à *"un produit sécurisé, sain et accessible au plus grand nombre"*: c'est possible. Le groupe suisse Max Schwarz, à travers sa filiale Bioplants France, en apporte la preuve dans le territoire. Spécialisée dans la production de plantes aromatiques bio en pot à destination de la grande et moyenne distribution (sous la marque "Tout frais, tout bio"), Bioplants a quitté Saint-Martin-du-Fouilloux, l'été dernier, pour sa nouvelle unité de production aux Ponts-de-Cé. *"D'ici à la fin de cette année, notre production sera de quatre millions de pots par an; et rapidement, nous pourrons atteindre les six millions"*, précise le directeur général, Angel Rodriguez. Parmi la vingtaine de références, le basilic représente près de 50 % du chiffre d'affaires. Mais il y a aussi la menthe, la ciboulette, la coriandre, etc.

Un univers automatisé

Dans la nouvelle usine, et tout au long du parcours qui conduit la graine jusqu'à l'assiette, seul l'ensachage des pots se réalise encore à la main. Tout le reste répond aux derniers canons de l'innovation agricole. Les 15 000 m² de serres sont équipés de verres diffus, permettant aux plantes de profiter d'une lumière répartie uniformément. Le climat y est régulé grâce à des ouvrants et des toiles d'ombrage. Irriguées à l'eau de pluie, les plantes traversent différentes atmosphères adaptées à leur niveau de croissance. Tous les outils de production sont digitalisés et les tâches pénibles ont été supprimées au profit d'une montée en compétence des 13 salariés et des saisonniers. *"Nous avons l'ambition d'affirmer notre position de leader sur le marché des herbes aromatiques bio et fraîches, mais nous restons intangibles sur nos valeurs fondatrices. Nous produisons sans pesticides ni engrais de synthèse; nous limitons les déchets et favorisons le réemploi des pots, par exemple. Notre démarche en termes de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) reste volontariste car nous sommes bien conscients que toute activité doit se faire dans le respect des hommes et de la nature"*, conclut Angel Rodriguez, qui se dit *"prêt à participer au défi de la transition alimentaire"*. ■

THIERRY BONNET

Des arbres et de l'ombre aux arrêts de bus

Afin d'améliorer le confort d'attente des usagers du réseau Irigo, en période chaude notamment, Angers Loire Métropole a engagé ces dernières semaines un programme de plantation d'arbres aux arrêts de bus. Celui-ci s'inscrit dans le plan Nature en ville de la Ville d'Angers qui vise à favoriser la végétalisation de l'espace public. Une première phase a d'ores et déjà permis des plantations boulevard Albert-Camus, aux arrêts "Gouronnières" et "Gasnier", avenue René-Gasnier, à l'arrêt "Auvergne", route de Briollay près de Monplaisir, et aux arrêts "Parc" et "Vauban", boulevard Yvonne-Poirel, près de la gare Saint-Laud, ou encore au Lac-de-Maine. Ce programme va se poursuivre sur plusieurs années. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Foire d'Angers de retour fin avril

300 exposants sont annoncés au parc des expositions, du 21 au 25 avril, à l'occasion du grand retour de la Foire d'Angers. L'événement reprendra le thème 2022 de l'année végétale à Angers. L'occasion de redécouvrir la diversité des productions du territoire avec, entre autres curiosités, l'organisation d'un grand marché aux plantes le 25 avril, mais aussi des ateliers et des visites guidées des parcs et jardins toute la semaine. À noter également, la présence des Jeunes Agriculteurs 49 qui présenteront une mini-ferme avec des animaux.

Programme et horaires sur foire-angers.com

Agriculture et biodiversité urbaines, 48 heures pour convaincre

Les 14 et 15 mai, et pour la troisième fois, les 48 Heures de l'agriculture urbaine seront relayées à Angers par le Mouvement pour une agriculture urbaine, vivante et éthique (Mauve). Ceci en même temps que dans quatorze autres villes en France. À cette occasion, un grand nombre d'acteurs (entreprises, associations, institutions, établissements de formation...) se regroupera place Saint-Éloi, à Angers. Les 48 Heures sont en effet l'occasion de promouvoir l'agriculture, le jardinage et la biodiversité en ville à travers des actions d'information et de sensibilisation. Ce village sera accessible tout le week-end avec la possibilité pour le public de participer à des ateliers, des démonstrations, etc. Le dimanche, en parallèle, des portes ouvertes seront proposées dans divers lieux de l'agglomération. ■

les48 h.fr/villes/angers

Pique-nique zéro déchet

Réservé aux participants du Défi zéro déchet qu'Angers Loire Métropole a lancé en janvier dernier avec cent foyers de l'agglomération, ce vaste pique-nique zéro déchet rassemblera près de 300 personnes, le 30 avril, au lac d'Angers. Objectif : permettre aux familles d'échanger sur leurs expériences, leurs astuces pour infléchir le volume des déchets de toute nature (emballages, ordures ménagères, etc.). Ceci à mi-parcours puisque le bilan de ce premier Défi zéro déchet sera établi en juillet prochain. Entre autres animations : ateliers de fabrication de soda naturel, atelier pour les enfants avec la PAF mobile, musique.

EN BREF

Conférence

CYRIL DION À TERRA BOTANICA

Le 22 avril, Cyril Dion, auteur et coréalisateur avec Mélanie Laurent du film *Demain* et plus récemment d'*Animal*, animera une conférence au parc du végétal Terra Botanica, à l'occasion de la Journée de la terre. Il abordera notamment les thématiques de la transition écologique et de la protection de l'environnement. terrabotanica.fr

Emploi

INTÉGRER UN CLUB DE L'EMPLOI

Les clubs de l'emploi d'Aldev permettent de booster la recherche active sur cinq semaines à temps plein. Le prochain se déroulera du 30 mai au 1er juillet. Une réunion d'information et de sélection des futurs participants est proposée le 10 mai, de 14 h à 16 h. Le lieu et le lien d'inscription seront prochainement communiqués sur angers-emploi.fr (rubrique événements).

THIERRY BONNET

Avant leur mise en circulation, les nouvelles rames doivent encore être homologuées par les services de l'État et, pour cela, faire l'objet d'ultimes réglages au centre technique des transports d'Angers Loire Métropole.

Tramway, six nouvelles rames "arc-en-ciel" livrées d'ici à fin mai

Cela constitue un petit événement en soi, et surtout, cela annonce la fin proche de la réalisation de la plateforme ferrée dédiée aux nouvelles lignes de tramway, à Angers. Le 23 mars, la toute première rame de la seconde flotte "arc-en-ciel" faisait son arrivée au centre technique des transports, à Angers. La première d'une série qui en comptera vingt au total et même 37, si on y ajoute celles en circulation depuis juin 2011. Six nouvelles rames vont suivre d'ici à fin mai. Cet été, il sera possible de circuler à bord de quatre d'entre elles, entre Avrillé et La Roseraie (ligne A). Elles se reconnaîtront à leur "nez" différent, répondant à de nouvelles normes pour améliorer la visibilité des conducteurs. Autre différence de la version angevine du Citadis X05 issue des ateliers d'Alstom (près de La Rochelle) : ses six portes doubles de chaque côté, contre quatre sur les rames actuelles. *"Cela facilitera la montée et la descente des usagers et, au final, cela permettra de gagner du temps et d'améliorer la vitesse commerciale du tramway"*, souligne Patrice Uciechowski, directeur adjoint "clients" du constructeur. À l'intérieur de la rame, les habitués remarqueront également un surplus de places (218 places contre 207 auparavant) et un meilleur confort pour les personnes en fauteuil roulant notamment, mais aussi davantage de surface vitrée pour une luminosité accrue. Du coté des performances techniques aussi, les années ont permis d'améliorer le rendement des moteurs de traction au profit d'une baisse de la consommation énergétique. Ces livraisons interviennent deux ans après qu'Angers Loire Métropole en a passé commande au groupe Alstom pour un total de 55 millions d'euros. ■

Des visites biodiversité au château d'Angers

LÉONARD DE SERRES

Depuis février, la Maison de l'environnement de la Ville d'Angers innove en proposant des visites biodiversité au château d'Angers. Celles-ci sont prodiguées par les guides de la Ligue de protection des oiseaux ; le château étant en effet labellisé Refuge LPO depuis dix ans. D'une durée de deux heures, ces visites seront proposées tout au long de l'année. Les prochaines se dérouleront le 12 avril, sur le thème de la botanique et "Des orchidées sauvages au château". Des orchidées et autres plantes sauvages sont apparues en effet à la faveur de la pause des jardiniers, imposée par le premier confinement, en avril 2020. Autres visites : le 19 avril, sur le thème du "Monde invisible des petites bêtes" qui arpentent fossés, jardins et remparts du château. À noter aussi, le 21 avril, la visite insolite "Vol au-dessus d'un nid de faucon". Visites de 10 h 30 à 12 h 30 (le billet d'entrée du château donne accès à cette visite guidée par la LPO).
reservations.angers@monuments-nationaux.fr

Un budget à l'image de l'attracti

La seule variante apparue au budget 2022, depuis le débat d'orientation budgétaire de février dernier, réside dans le possible rachat par la collectivité de la friche industrielle Thomson pour 6,5 M€. En l'attente d'un dénouement à ce dossier vieux de dix ans, les élus réunis en conseil communautaire, mi-mars, ont donné leur blanc-seing unanime pour que cette somme soit consignée chez le notaire *(lire en pages suivantes)*.
Tout le reste est conforme à ce qui a été annoncé le mois précédent. *"La prévision 2022 de la fiscalité Entreprises est de 50,75 M€,* souligne le président Christophe Béchu. *Celle-ci est en hausse de 2 M€ grâce à la progression de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE). Ces bons niveaux témoignent du dynamisme de notre territoire."*
Pour ce qui concerne les grands chiffres : le budget global s'établit à 269,5 M€ en fonctionnement et à 198 M€ en investissement, dont 132 M€ au profit de la transition écologique sur le territoire. *"Les fondamentaux de notre budget sont stables"*, assure le vice-président aux Finances, François Gernigon. Ce qui signifie un niveau d'emprunt réajusté à 25 M€ (hors financement du tramway) et une épargne brute de 74 M€ en nette progression. Et la promesse tenue que les impôts – dont la fiscalité ménages – n'augmenteront pas en 2022, comme c'est le cas depuis désormais sept années. ■

DES EXEMPLES D'INVESTISSEMENT EN 2022

PHILIPPE NOISETTE

6,8 M€ attribués à l'extension ou à la construction de groupes scolaires, comme celui en cours de réalisation à Corné (Loire-Authion).

THIERRY BONNET

6 M€ alloués au traitement et à la prévention des déchets.

THIERRY BONNET

4,5 M€ investis dans le programme de renouvellement urbain, en cours dans les quartiers Belle-Beille et Monplaisir, à Angers.

70 M€ investis pour conduire à son terme la réalisation des lignes B et C du tramway.

vité du territoire

THIERRY BONNET

5,4 M€ investis dans le renouvellement et l'entretien des canalisations d'eau potable.

THIERRY BONNET

2,8 M€ attribués au déploiement du plan Vélo dans le territoire.

3 QUESTIONS À...

THIERRY BONNET

François Gernigon
vice-président en charge des Finances

Comment définiriez-vous le budget 2022 ?
Ce budget reflète assez bien le moment que nous vivons. Nous sortons de deux années de crise avec les interrogations, y compris budgétaires, que cela a supposé. Contre toute attente, les indicateurs économiques sont bons et apportent la preuve que notre territoire est resté attractif. Le budget 2022 en ressort renforcé. Je pense notamment aux 2 M€ supplémentaires liés à la recette de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises que la collectivité a enregistrés.

Vous insistez sur l'importance de la pédagogie. Expliquez-nous votre rôle ?
La gouvernance d'Angers Loire Métropole doit s'obliger à rester prudente en matière budgétaire et s'interdire d'être trop frileuse. Mon rôle consiste à veiller à cet équilibre. Pour cela, je m'appuie sur deux indicateurs qui bornent mon travail. Je veille à ce que le ratio de désendettement de notre collectivité reste inférieur à dix ans. Nous en sommes à 7,5 années : cela signifie que si la collectivité arrêtait aujourd'hui d'investir, elle serait en mesure de rembourser son stock de dette en un peu plus de sept années. C'est très peu. Autre borne : l'épargne brute qui ne doit pas être inférieure à 65 M€. Elle s'élève actuellement à 72 M€. L'épargne brute, c'est ce qu'il reste quand on a enregistré les recettes et engagé les dépenses de fonctionnement. C'est elle qui permet aux collectivités d'autofinancer en partie leurs projets. D'où l'importance que cette épargne brute ne soit pas trop basse.

La courbe des investissements restera t-elle aussi élevée les prochaines années ?
En 2023, celle-ci baissera car nous aurons terminé de financer la réalisation des nouvelles lignes de tramway. Un budget s'établit dans le cadre d'une vision prospective sur plusieurs années. C'est un cadre que nous nous donnons pour déployer nos politiques publiques. Notre sujet étant de rester dans ce cadre. En 2022, notre stratégie va continuer à porter ses fruits. 132 millions d'euros vont être mobilisés au profit de la transition écologique dans quasiment tous les domaines : déplacements, logements, gestion et prévention des déchets, etc. ■

Thomson, dix ans après la fermeture

Le 11 octobre 2012, Thomson, filiale du groupe Technicolor, était mise en liquidation judiciaire. À Angers, le boulevard Gaston-Birgé résonne encore des cris des salariés, bientôt baptisés les "Techni'colère" par la presse locale. Près de dix années plus tard, Angers Loire Métropole fait tout pour acquérir ce site.

Bientôt dix ans que les machines se sont tues. Depuis, rien n'a changé ou si peu. Un temps pressentie pour l'assemblage des compteurs Linky par Énedis, la réindustrialisation du site Thomson n'a pas eu lieu.

Résultat : 70 000 m² de bâtiments abandonnés et 13,5 ha livrés à la végétation. En plein cœur d'agglomération, le dommage est grand. Difficile de savoir ce que les élus ont probablement déjà en tête pour requalifier cette friche.

"Conformément à notre ligne de conduite, la zone commerciale voisine ne sera pas agrandie", concède le président et maire d'Angers, Christophe Béchu, qui ne cache pas son impatience de voir ce dossier se décanter pour passer à autre chose. *"Angers et son agglomération ont besoin de logements et cette friche industrielle s'inscrit dans le périmètre qui englobe aussi les anciens bâtiments de l'AFPA de la Croix-Blanche, à requalifier"*, avance-t-il, mesuré.

> *"La zone commerciale voisine ne sera pas agrandie."*

6,5 millions d'euros provisionnés

Au centre du blocage qui oppose la communauté urbaine au liquidateur du site depuis toutes ces années : la présence de résidus de solvants et d'hydrocarbures dans une partie du sol et du sous-sol. L'an dernier, cette pollution s'est révélée finalement moins accablante que celle décrite dans un rapport en 2015.

Autre objet de discorde : le fait que le liquidateur se soit désintéressé des lieux et n'ait jamais rempli les obligations de nettoyer le terrain, ainsi que la Justice le lui a rappelé récemment. Fin janvier, le "dossier Thomson" faisait en effet l'objet d'une décision du tribunal de Commerce de Nanterre (où est domicilié le liquidateur). *"La reconnaissance de la responsabilité du liquidateur pour la dépollution est pour nous une victoire juridique et morale"*, commente Christophe Béchu. Dans cette décision, le tribunal demande au liquidateur de prendre en charge la remise en état du site industriel et de payer le montant de la taxe foncière, non acquittée ces dernières années. Le tribunal demande aussi à Angers Loire Métropole de s'acquitter de 3,2 M€ au titre des pénalités de retard.

Le liquidateur ayant fait appel de cette décision, le jugement a été mis en délibéré devant la cour d'appel de Versailles. Attendu en mai, la décision pourrait débloquer la situation et permettre à Angers Loire Métropole de devenir enfin propriétaire de la friche dépolluée. Pour faire face à cette dépense de 6,5 M€, les élus communautaires ont, en mars, donné leur accord unanime pour provisionner cette somme chez le notaire. Pour ce qui concerne les indemnités de retard, la collectivité les conteste fermement.

"La friche industrielle sera revendue à Alter, notre aménageur, auquel nous confierons toutes les études nécessaires et la maîtrise d'œuvre des travaux qui y seront entrepris. Il s'agit d'un travail très important qui impliquera également le réaménagement complet du boulevard Gaston-Birgé", conclut Christophe Béchu. ■

THIERRY BONNET / ARCHIVES

D'une superficie de 13,5 ha, la friche industrielle Thomson occupe un site stratégique à Angers, boulevard Gaston-Birgé.

La belle histoire du téléviseur à Angers

Cette année-là, les étoiles s'alignent dans le ciel angevin. En 1955, la zone industrielle de la Croix-Blanche vient d'être créée par la Chambre de commerce et d'industrie, appuyée en cela par le préfet Jean Morin et Jean Sauvage, député et 1er adjoint au maire Victor Chatenay. Et la main-d'œuvre féminine, qui vient d'être licenciée par l'empire Bessonneau (filature et corderie), en déclin, est disponible en nombre. Ce contexte favorable séduit la Compagnie française de la société américaine Thomson-Houston (CFSA) qui décide d'y relocaliser sa production parisienne de téléviseurs. En 1957, l'usine démarre en fabriquant des électrophones, rasoirs électriques et transistors. Les premières télévisions noir et blanc (en attendant la couleur, en 1967) sortent de l'usine en avril 1958. En 1964, les 2 000 salariés en produisent déjà 1 400 par jour. Avec 2 800 salariés en 1971, l'usine est à son firmament !

Les choses se gâtent à l'aube des années 80. La concurrence des pays en voie de développement joue à plein. Et, si Thomson agrandit ses bâtiments du boulevard Gaston-Birgé, ses effectifs fondent alors que la production s'automatise. En 1981, l'usine produit 550 000 appareils par an, mais n'en exporte pas assez. Thomson reste malgré cela le second constructeur européen après Philips. Rares sont les Français d'alors à ne pas posséder un petit écran de marque Thomson, Brandt, Continental-Edison, Pathé-Marconi ou Téléavia.

Des innovations du bureau d'études angevin, comme le décodeur Antiope, la TV haute définition à écran extra plat, en 1987, ou encore l'écran 16/9e, permettent un retour aux bénéfices, mais cela ne suffit plus. En 1996, l'État récapitalise l'entreprise alors que Daewoo tente une approche pour la racheter. En 2003, l'accord avec les Chinois de TCL ne peut sauver la branche télévision qui s'arrête en 2008. À Angers, une page se tourne. Le travail se concentre sur les décodeurs, mais en 2012, la liquidation judiciaire d'Angers Thomson (filiale de Technicolor) ne peut être évitée, laissant 350 salariés sur le carreau.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS (5FI 393)

En juillet 1957, le député et 1er adjoint au maire d'Angers, Jean Sauvage, et le préfet Jean Morin (en costume noir), assistent à la mise en marche de la chaîne des tourne-disques.

Terre des sciences, l'association qui fait grandir

En présentant à Angers pour une durée de trois mois, l'exposition Code Alimentation, l'association Terre des sciences va marquer les esprits et braquer le projecteur sur l'univers de la médiation scientifique et technique.
"Cet événement s'inscrit dans le programme des 30 ans de l'association et plus globalement dans l'année particulière autour du végétal à Angers, explique le directeur, Vincent Millot. *Expliquer, aux jeunes notamment, où en est la science, c'est vraiment le cœur de notre métier. Cette expo, ouverte à tous, en est l'illustration. Elle est ludique, interactive et connectée, donc facile d'accès."*
Voici pour la partie émergée de l'iceberg qui fait écho à d'autres manifestations grand public, comme la Fête de la science ou la Nuit européenne des chercheurs, que l'association organise aussi. Mais Terre des sciences, c'est beaucoup d'autres missions menées à l'attention des scolaires et des jeunes, en lien avec une multitude de partenaires : lycées, centres de formation, entreprises, collectivités…, à l'échelle régionale.

À l'École de l'ADN

Parmi ses pépites, comment ne pas citer l'École de l'ADN ? Cette spécificité angevine reste en effet unique dans les Pays de la Loire. Abritée au sein-même de la faculté de Santé d'Angers, elle accueille chaque année une centaine de groupes, de la classe de 3e à l'enseignement supérieur, en passant par les "prépa". Objectif : *"Permettre à chacun de découvrir la molécule d'ADN et les outils de biotechnologie qui lui sont associés et leur permettre de se faire une idée sur ces domaines. Nous développons pour cela des ateliers ciblés en fonction des publics dans les domaines de la médecine, de l'agronomie, de la police scientifique aussi",* explique la responsable et médiatrice scientifique, Gaëlle Auvry. À l'École de l'ADN, l'idée même de manipuler le fameux acide désoxyribonucléïque, capable de démasquer criminels et voleurs, en séduit plus d'un.

Découvrir des métiers

Pour les BTS "production horticole" de l'École supérieure d'agricultures (ESA), il est surtout question, ce matin-là, d'identifier les empreintes génétiques de rosiers. *"Des rosiers sont arrivés dans une cargaison et on soupçonne la présence de malfaçons d'une de ces variétés déchargées. À eux de l'identifier",* explique la médiatrice. *"Terre des sciences est très certainement la plus grosse structure de médiation scientifique, technique et industrielle dans les Pays de la Loire. Nos médiateurs ont la faculté de s'adapter à tous les publics",* signale encore Vincent Millot.
Pas étonnant dans ce cas que l'un des grands champs d'action de l'association relève de la découverte, par les scolaires notamment, des pôles de compétitivité et des filières d'excellence du territoire. *"Nous les emmenons dans les entreprises découvrir les métiers et les formations qui s'y rattachent",* conclut Vincent Millot. Un travail qui, selon l'adage de l'association, permet *"de mettre la science en culture, la partager avec le plus grand nombre, en particulier les jeunes pour leur réussite".* ■

39 000

En euros, le montant de la subvention qu'Angers Loire Métropole accorde annuellement à l'association Terre des sciences. 30 200 euros le sont au titre des actions relevant de la découverte, par les scolaires notamment, des pôles de compétitivité, filières d'excellence du territoire, entreprises, métiers ou encore formations. 9 000 euros sont spécialement attribués au fonctionnement de l'École de l'ADN. *(lire ci-contre).*

THIERRY BONNET

DR

DR

1/

1/ Installée au sein de la faculté de Santé, à Angers, l'École de l'ADN sera ouverte au public les 17 mai et 1er juin. Celle-ci permet de découvrir la molécule d'ADN et les outils biotechnologiques associés.

2/ L'exposition Code Alimentation a été conçue pour toutes les tranches d'âge, dès 7 ans.

3/ Ludique et connectée, l'exposition Code Alimentation est visible jusqu'au 3 juillet, au centre de tri Bamako, 31, rue de l'Enfer, à Angers.

4/ Quelle alimentation, demain ? L'exposition repose sur des contenus scientifiques très pointus.

5/ *"L'exposition Code Alimentation s'inscrit dans le programme des 30 ans de l'association et d'une année particulière autour du végétal, à Angers"*, souligne Vincent Millot, directeur de Terre des sciences.

2/

3/

THIERRY BONNET

4/

5/

THIERRY BONNET

Code Alimentation

Mieux comprendre et se questionner sur l'alimentation durable, c'est tout l'enjeu de l'exposition Code Alimentation, visible jusqu'au 3 juillet au centre de tri postal Bamako, à Angers. Sur près de 350 m², la visite s'annonce connectée et interactive à travers cinq quartiers axés sur les thèmes de la production, la transformation, la distribution, la consommation et la santé. Ses contenus scientifiques accessibles permettent de remettre au cœur du débat l'état de la recherche autour de l'alimentaire. À découvrir les mardis, jeudis et vendredis, de 13 h à 18 h ; et les mercredis, samedis et dimanches, de 10 h à 18 h. 5 et 7 €. Gratuit, moins de 10 ans.
terre-des-sciences.fr

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Bus du Territoire intelligent, attention au départ

JEAN-PATRICE CAMPION

Sept communes du sud-est de l'agglomération et l'école d'ingénieurs ESAIP, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, envisagent de mettre en circulation le bus du Territoire intelligent.

Rationner l'eau pour l'arrosage des parcs et jardins, connecter une chambre pour aider au maintien à domicile des personnes malades, connecter un jardin ou un lieu public pour y développer de nouvelles activités: ces sujets et bien d'autres seront abordés sous forme d'ateliers, de quiz et de maquettes dans le bus du Territoire intelligent que l'école ESAIP et sept communes du sud-est de l'agglomération* ont bien l'intention de mettre en circulation.

1100 questionnaires retournés

"Ce bus constituera l'acte III de notre travail amorcé début 2021, souligne Daniel Vincente, adjoint à Saint-Barthélemy-d'Anjou. *Dans l'idée d'accompagner Angers Loire Métropole dans son projet de déployer le Territoire intelligent, nous avons constitué ce groupe et entamé une réflexion avec l'école d'ingénieurs présente sur notre commune et qui dispose de toutes les compétences en matière de solutions numériques."*

En juin dernier, le groupe de travail lançait l'acte II, à savoir une enquête auprès des habitants *"pour mieux cerner leur niveau de connaissance et leurs attentes éventuelles. 1 100 questionnaires nous ont été retournés, ce n'est pas rien. Nos communes concentrent un quart de la population de l'agglomération"*, poursuit Stéphane Sortant, élu à Verrières-en-Anjou.

Que ressort-il de cet observatoire? *"Des souhaits en matière de solidarité en direction notamment des personnes handicapées ou empêchées que le Territoire intelligent aiderait à maintenir à domicile. L'idée d'une application unique d'information à l'échelle du territoire est souvent citée. Les habitants y voient aussi l'opportunité d'améliorer la démocratie participative. Tout ce qui a trait à l'amélioration des services liés aux déplacements et aux transports, aux économies d'énergie ou encore à la sécurité publique a été cité"*, résume à son tour le directeur de l'ESAIP, Christophe Rouvrais.

Quant à l'étape suivante? *"Nous allons œuvrer pour que le bus intelligent aille à la rencontre des habitants pour leur montrer des exemples concrets de nouveaux usages et services publics rendus possibles grâce à l'intelligence artificielle appliquée au Territoire intelligent"*, conclut Christophe Rouvrais. ■

** Saint-Barthélemy-d'Anjou, Les Ponts-de-Cé, Trélazé, Loire-Authion, Mûrs-Érigné, Sainte-Gemmes-sur-Loire et Verrières-en-Anjou.*

EN BREF

Bouchemaine

EXPO QUEL FATRAS!

Katherine Roumanoff récupère des objets du quotidien. Elle expose ses accumulations dans "Quel fatras!" jusqu'au 24 avril, à l'abbaye de Bouchemaine. Entrée libre.

Trélazé

MATINÉE DE L'EMPLOI

Le 5 mai, la Matinée de l'emploi réunira des entreprises qui recrutent dans les secteurs du bâtiment, du transport, de la logistique, des services, et des organismes de formation. De 9 h à 12 h 30, salle Aragon, à Trélazé. trelaze.fr

Loire-Authion

L'ARTISTE ROSS À LOIRE ODYSSÉE

À Saint-Mathurin-sur-Loire, Loire Odyssée accueille le fendeur d'ardoise et artiste, Jean-Christophe Boisteault, dit Ross, et ses sculptures sur ardoise, jusqu'au 28 juin. loire-odyssee.fr

Saint-Léger-de-Linières

LA LINIÈROISE, LE 25 JUIN

La 9e édition de la course à pied "La Linièroise" revient le 25 juin avec des courses pour enfants et adultes (à partir de 17 h), notamment des épreuves de relais (6 ou 14 km), un 10 km solo et un trail de 18 km. À suivre, animations à la salle Linièris et, à 23 h, feu d'artifice et feux de la saint-Jean. Inscriptions : la-linieroise.club.sportsregions.fr

Verrières-en-Anjou

Déjà mille voyages effectués à bord de la navette municipale

Depuis septembre, les habitants de Pellouailles-les-Vignes bénéficient d'un tout nouveau moyen de transport. Une navette municipale gratuite fait en effet le lien, à raison de sept rotations par jour, entre le bourg et celui de Saint-Sylvain-d'Anjou, la seconde localité de la commune nouvelle Verrières-en-Anjou.

Du lundi au vendredi, entre 9 h et 18 h, et dix arrêts sur son trajet, la navette semble faciliter la vie de bien des habitants. 1 000 voyages ont déjà été effectués à son bord depuis sa mise en circulation.

Danielle Fourrier, résidente de Pellouailles-les-Vignes, aujourd'hui retraitée, témoigne : *"Je l'utilise au moins une fois par semaine. L'arrêt Maison médicale se situe à trois minutes à pied de chez moi. Je suis malvoyante, cette navette me redonne donc un peu d'autonomie. Je m'en sers pour aller faire des courses à Saint-Sylvain-d'Anjou sans demander systématiquement à mon mari de me conduire."*

PHILIPPE NOISETTE

Danielle Fourrier utilise la navette pour faire ses courses à Saint-Sylvain-d'Anjou.

Raccordement aux lignes de bus Irigo vers Angers

Permettre aux personnes âgées, aux personnes en situation de handicap, mais aussi aux étudiants et aux demandeurs d'emploi de retrouver de la mobilité et de l'autonomie : c'était bien l'objectif. *"Malgré ses 12 rotations par jour entre Pellouailles-les-Vignes et Angers, la ligne de bus Irigo 32 ne suffisait pas à couvrir tous les besoins*, pointe Jean-Pierre Mignot, maire délégué de Pellouailles-les-Vignes. *Outre la desserte des commerces et des services des deux bourgs, la navette permet aussi de relier les lieux d'habitat les plus éloignés aux centres-bourgs et de rejoindre la ligne 2 Irigo, qui effectue 40 rotations par jour entre Saint-Sylvain et Angers."*

De quoi multiplier les possibilités de rejoindre la ville-centre en journée. ■

Longuenée-en-Anjou

Le 30 avril, rendez-vous au Forum de l'environnement

Tout savoir sur les différentes manières de lutter contre le réchauffement climatique et favoriser la biodiversité.

Ce sera possible le 30 avril, à l'occasion du premier Forum de l'environnement, à l'Espace Longuenée. *"Nous avons voulu éviter le côté rébarbatif des grands salons au profit d'ateliers participatifs, de mini quiz et autres animations, y compris pour les enfants"*, souligne Laurence Guilloux, adjointe à l'Environnement.

De nombreux sujets pourront être abordés grâce à la présence d'acteurs très divers comme le service "Mieux chez moi" d'Angers Loire Métropole et l'association Alisée (rénovation énergétique des logements et énergie solaire), le Repair'Café de Montreuil-Juigné (réemploi et réparation), l'Ademe (gaspillage alimentaire), l'association Zéro déchet de Montreuil-Juigné, Radis et Capucine…

***"Les équipes Eau et Déchets d'Angers Loire Métropole seront également représentées ainsi que les associations d'agriculteurs, de pêcheurs"*, poursuit l'élue.**

Sur place, il sera par exemple possible de faire marquer son vélo contre le vol (sur inscription), découvrir la fabrication d'hôtels à insectes et de nichoirs à oiseaux, faire des promenades à dos d'âne ou encore découvrir une ruche pédagogique dans le cadre d'une exposition sur la vie des abeilles.

longuenee-en-anjou.fr

PHILIPPE NOISETTE

Baptiste Canevet et les deux apprenties de la pépinière, ici dans la serre aux fleurs.

À Sarrigné, la Joyeuse Pépinière

La Joyeuse Pépinière, c'est le nom que Baptiste Canevet a choisi pour qualifier sa jeune entreprise végétale 100 % écologique, basée à Sarrigné. Ce nom en dit long sur l'état d'esprit des lieux et de son fondateur. Dans ce joli coin de campagne, 800 variétés de végétaux d'ornement destinées aux jardins côtoient les fleurs coupées et les plants potagers. *"Le site est accessible toute la semaine. Je veux faire de ma pépinière un lieu ouvert et pédagogique, à destination notamment des jeunes en formation dans les métiers du paysage et de l'horticulture"*, explique Baptiste Canevet.
Ici, point d'étendue végétale à perte de vue où les plantes, formatées, se ressemblent toutes ; mais du beau, du "curieux", de l'audace et du "wahouuuu". *"Mes choix se portent plutôt sur des variétés qui présentent un caractère inattendu"*. Côté émerveillement, le visiteur est servi, merci. *"Chaque plante est un individu dont il faut prendre soin. C'est pour cela que nous les rempotons toutes à la main,* poursuit Baptiste. *Pas de machine, juste le sifflement des oiseaux. Ma pépinière, je l'ai imaginée comme elle est : c'est-à-dire totalement écologique. C'est la pierre angulaire de mon projet. Je la veux aussi bordée de larges allées"*, explique le pépiniériste qui a également commencé à pratiquer l'agroforesterie. *"Tous les 25 m, je plante une rangée d'arbres fruitiers. Cela permet de paysager le site, de réduire le vent et de créer des relais pour les oiseaux."*

Orfèvre du végétal

Ce paradis sur terre ne tombe pas du ciel. Si les oiseaux chantent, si nombreux déjà en ce début de printemps, c'est que la biodiversité y est aux anges. Ici, pas de pesticides et pas d'engrais de synthèse. Simplement une préparation à base d'huile essentielle d'orange pour réduire la présence de certains insectes (pucerons, araignées rouges…). Et ce n'est pas tout : à la Joyeuse Pépinière, l'énergie est renouvelable et l'eau utilisée au goutte-à-goutte.

Les clients de Baptiste (particuliers, services parcs et jardins des collectivités et de châteaux, paysagistes, jardineries, fleuristes…) n'ont pas tardé à repérer cet orfèvre du végétal. À commencer par Terra Botanica qui s'y approvisionne depuis l'ouverture, il y a tout pile un an. ■
lajoyeusepepiniere.com

Jardinier à trois ans

"À trois ans, je jardinais déjà et, à 12 ans, ma collection s'étoffait à près de 400 variétés végétales. C'est tout naturellement que j'ai opté pour un BTS en aménagement paysager, au lycée du Fresne, à Sainte-Gemmes-sur-Loire", **explique Baptiste Canevet, fondateur de la Joyeuse Pépinière à Sarrigné. Quant à cette appétence pour le contact humain :** ***"Je ne pourrais vivre autrement. C'est aussi pour cette raison que j'ai adoré travailler à la Maison de l'environnement de la Ville d'Angers pendant sept ans où j'étais responsable du jardin biologique. J'y recevais le public, c'est l'autre facette de mon métier : expliquer et transmettre."***

HOCKEY FÉMININ ON THE ROCKS

Du 24 au 30 avril, la glace d'Angers IceParc accueille les championnats du monde de hockey féminin. L'occasion pour le public angevin de soutenir l'équipe de France. La compétition se déroulera sous le format d'une poule unique regroupant cinq nations qui se rencontreront toutes. À la clé pour les deux premières équipes, une accession au niveau Élite pour la saison prochaine. Et pour la gagnante, le titre de championne du monde Division 1 (Groupe A). Durant la semaine, l'équipe de France, 12e au classement mondial IIHF (International Ice Hockey Federation), sera opposée à la Norvège (13e), l'Autriche (14e), la Slovaquie (15e) et les Pays-Bas (18e).
Programme des matches et billetterie sur lesducsdangers.fr

foire d'Angers

LAISSEZ FLEURIR VOS IDÉES

21 au 25 avril 2022

Gratuit jeudi & lundi
10h - 19h30 du jeu. au dim.
10h - 18h lundi

3€

PARC DES EXPOSITIONS
ANGERS

foire-angers.com

Un événement :
DESTINATION angers

Avec le soutien de :
Crédit Mutuel
Alouette

© 2022 Conception et réalisation : UN DES SENS design global